

Maroc/Célébration du 18e anniversaire de la fête du Trône à Libreville

Sous le sceau du retour au sein de l'Union africaine

R.H.A

Libreville/Gabon

Personnalités gabonaises, diplomates et une forte communauté marocaine ont assisté à la somptueuse fête organisée pour l'occasion au Beach Club, à la Sablière.

LA fête du Trône qui commémore l'anniversaire de l'intronisation du roi Mohammed VI, a été célébrée, dans sa 18e édition, à Libreville le lundi 31 juillet 2017, au Beach Club, sis à la Sablière. En présence de nombreux diplomates et des personnalités gabonaises au nombre desquelles la présidente du Conseil économique et social, Georgette Koko, le ministre des Affaires présidentielles et de la Défense, Etienne Massard Kabinda Makaga, l'ancien Premier ministre Daniel Ona Ondo ainsi que le gouverneur de l'Estuaire Léonard-Diderot Moutsinga Kébila et le président du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon, imam Ocen Ossa.



L'ambassadeur du Maroc Abdallah Sbihi, s'adressant à ses invités.



Une vue des personnalités gabonaises et étrangères présentes.

On notait également, la présence d'une forte colonie marocaine établie au Gabon. Dans son mot de circonstance, l'ambassadeur de sa majesté le Roi du Maroc au Gabon, Abdallah Sbihi, est revenu sur l'importance de cette fête commémorée tous les ans le 30 juillet dans le Royaume. En effet, "La fête du Trône renvoie au renouvellement du pacte d'allégeance et au raffermissement des liens qui unissent le peuple marocain et ses souverains", a expliqué le diplomate. S.E Sbihi est longuement revenu sur la réintégration du Maroc au sein de l'Union africaine (UA). Le diplomate s'est appuyé,

bien à propos, sur le discours de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, prononcé lors du 28e sommet de l'UA à Addis Abeba : "L'Afrique est mon continent et ma maison. Je rentre enfin chez moi et vous retrouve avec bonheur, vous m'avez manqué...". L'ambassadeur de Sa Majesté à Libreville a souligné que la réintégration de son pays au sein de la grande famille africaine est intervenue après plus d'une décennie d'offensive diplomatique tournée vers le continent et portée par le Roi Mohammed VI après de longues tournées en Afrique où d'importants investissements et accords de coopération ont été si-

gnés. Et comme une des marques de ce retour vers le continent, le diplomate a rappelé la politique migratoire du Maroc qui est en passe de devenir non pas un pays de "transit", mais "un pays d'accueil" pour les migrants subsahariens, grâce à une vaste opération de régularisation entreprise depuis 2014. Abdallah Sbihi a également rappelé la contribution du Maroc à la réussite de la Journée de l'Afrique commémorée le 25 mai dernier à Libreville, avec la participation de l'ensemble des communautés africaines vivant au Gabon. Sur le plan des relations bilatérales entre le Gabon et

le Maroc, le diplomate a relevé qu'ils sont "au beau fixe". Il a indiqué à ce propos que d'importants chantiers sont en cours dans divers domaines (santé, formation, agriculture, tourisme, artisanat...). Ce à quoi, il a ajouté le millier d'étudiants gabonais dont 250 boursiers qui étudient actuellement au Maroc. "Il est utile de rappeler que le Gabon est le premier partenaire économique et commercial du Maroc en Afrique centrale avec un stock d'IDE estimé à 500 millions USD dans les domaines d'investissement très variés tels que les télécoms, la banque, l'aérien, les mines, l'assurance, l'industrie du bois, le conseil, l'ingénierie, les cimenteries et le BTP", a énuméré le diplomate. L'ambassadeur du Roi a annoncé, à la fin de son propos, la tenue dans les prochains jours, à Libreville, de deux événements, notamment les journées gastronomiques, culturelles et artisanales marocaines ainsi que l'ouverture prochaine du complexe diplomatique marocain au Gabon.

L'Afrique en bref

- **Guinée/Politique.** Des manifestants réclament de Condé la tenue des locales. Des milliers de partisans de l'opposition guinéenne ont manifesté hier à Conakry pour exiger du président Alpha Condé le respect d'accords politiques prévoyant la tenue d'élections locales sans cesse repoussées.
- **Liberia/Elections.** Sirleaf en soutien des femmes candidates.



La présidente du Liberia, Ellen Johnson Sirleaf, première femme élue chef de l'Etat en Afrique mais atteinte par la limite des deux mandats, a annoncé hier qu'elle ferait activement campagne pour les femmes en course pour les scrutins présidentiel et législatif du 10 octobre.

• Mali/Sécurité. G5 Sahel : l'engagement de Paris et Berlin

La ministre française des Armées, Florence Parly, et son homologue allemande de la Défense, Ursula von der Leyen, ont affirmé mardi à Bamako l'engagement de leurs deux pays à élargir le soutien à la création d'une force anti-jihadiste du G5 Sahel.

• Nigeria/Islamistes. Trois villageois retrouvés morts décapités dans le nord-est

Trois villageois ont été retrouvés morts décapités, dans l'Etat du Borno, dans le nord-est du Nigeria, où le groupe jihadiste Boko Haram reste particulièrement actif, ont annoncé mercredi des combattants des milices civiles. Il s'agissait de bûcherons qui allaient ramasser du bois de chauffe dans la région de Maiduguri.

A travers le monde

• Moldavie/Diplomatie. Un vice-Premier ministre russe déclaré persona non grata

Le vice-Premier ministre russe Dmitri Rogozine a été déclaré persona non grata en Moldavie, a annoncé hier le gouvernement moldave, en accusant le haut responsable d'"ingérence grossière" dans les affaires intérieures de ce pays.

• Turquie/Politique. Ankara remplace des chefs militaires

Les plus hautes autorités militaires et gouvernementales turques ont décidé hier de remplacer les chefs des armées de terre, de l'air et de la marine, un an après un putsch manqué, ont rapporté les chaînes d'information NTV et CNN-Türk.

Etats-Unis/Diplomatie

Trump promulgue des sanctions " très imparfaites " contre la Russie

AFP

Washington/Etats-Unis

Le président a voulu ainsi – et en même temps – prendre ses distances avec un texte susceptible d'éloigner les perspectives de réchauffement des relations avec Moscou.

DONALD Trump a promulgué hier les nouvelles sanctions économiques contre la Russie voulues par le Congrès américain, tout en prenant immédiatement ses distances avec ce texte "très imparfait" susceptible de saper ses efforts pour réchauffer des relations au plus bas avec Moscou. Ces sanctions, qui frappent notamment le secteur énergétique russe, visent à punir Moscou après les accusations d'ingérence dans l'élection présidentielle américaine, ainsi que pour l'annexion de la Crimée et son attitude en Ukraine. Le

texte sanctionne aussi l'Iran et la Corée du Nord. Outre une riposte immédiate de Moscou, il a entraîné des critiques dans l'Union européenne, qui craint pour son approvisionnement en gaz et dénonce une action unilatérale pouvant frapper certaines de ses entreprises en lien d'affaires avec la Russie. L'exécutif américain n'avait pas caché ses réserves avant l'adoption des nouvelles sanctions par le Congrès. Mais les élus américains les ont adoptées la semaine dernière à la quasi-unanimité et Donald Trump a donc décidé de ne pas y opposer son veto, car le Congrès aurait pu facilement passer outre le non présidentiel en revotant son projet de loi à la majorité des deux tiers. "La loi reste très imparfaite", a déploré le président américain dans un communiqué, après y avoir apposé sa signature à l'abri des caméras. "UNITE NATIONALE" • "En limitant la marge de manœuvre de l'exécutif, cette loi en-



Bien que le jugeant très imparfait, le président Donald Trump – qui fait ici une annonce sur l'immigration – s'est résolu, au nom de l'unité nationale, à promulguer le texte relatif aux sanctions contre la Russie.

trave la capacité des Etats-Unis à conclure de bons accords pour le peuple américain et va rapprocher la Chine, la Russie et la Corée du Nord", a-t-il prévenu. "Pour autant, malgré ces problèmes, je promulgue cette loi au nom de l'unité nationale. Elle représente la volonté du peuple américain de voir la Russie prendre des mesures pour améliorer les relations avec les Etats-Unis."

La réaction de la Russie n'a pas attendu la signature de Donald Trump. Dès vendredi, elle a annoncé une prochaine réduction drastique de la présence diplomatique américaine sur son territoire : Washington devra réduire à partir du 1er septembre à 455 les effectifs du personnel de son ambassade et de ses consulats. L'élection à la Maison Blanche du magnat de l'im-

obilier avait laissé entrevoir une possible amélioration des relations entre Washington et Moscou, qui ne s'est toutefois pas concrétisée, sur fond d'accusations d'ingérence russe dans la présidentielle américaine. "Les relations sont au plus bas depuis la fin de la Guerre froide, et peuvent encore se détériorer", a redit mardi le secrétaire d'Etat américain Rex Tillerson. Il est même allé plus loin, redoutant que cette aggravation soit désormais en cours avec "les événements de cette dernière semaine". Il rencontrera son homologue russe Sergueï Lavrov en tête-à-tête au cours du week-end en marge d'une réunion à Manille. "Nous espérons qu'il y aura une coopération entre nos deux pays sur les principaux dossiers internationaux, de manière à ce que ces sanctions ne soient plus nécessaires", a déclaré le président Trump dans son communiqué.

C'est arrivé...

Il tue sa femme car elle " n'arrêtait pas de se moquer " de lui

UN américain a été formellement accusé d'avoir tué sa femme lors d'une croisière en Alaska parce qu'elle n'arrêtait pas de se moquer de lui, ont annoncé l'autre jeudi les autorités américaines. D'après une plainte datée de la

veille, mercredi, le personnel de la société du paquebot Emerald Princess est intervenu dans la cabine occupée par Kenneth Manzanaras, 39 ans, et sa femme, trouvant cette dernière morte, couverte de sang avec une blessure importante à la

tête. Avant l'arrivée des agents de sécurité, des témoins sont entrés dans la chambre du couple et ont vu du sang sur les mains et les vêtements de M. Manzanaras. L'un des témoins a demandé ce qui s'était

passé, et M. Manzanaras a alors répondu : "Elle n'arrêtait pas de se moquer de moi", d'après le document judiciaire. Le suspect, arrêté mercredi, aurait déclaré pendant une fouille d'agents du FBI : "Ma vie est finie".

... en Alaska (Etats-Unis)